

Mondial de football : la fête commence

Nos pages spéciales

La Coupe du monde de football démarre aujourd'hui en Russie, qui rencontre l'Arabie saoudite (à 17 h) pour le premier match de la compétition.

Page 3, en Sports et Cultures-Télévision



Santé : l'hypnose médicale de plus en plus pratiquée

Longtemps marginalisée, l'hypnose devient un outil thérapeutique. De plus en plus de professionnels de santé la pratiquent avec leurs patients, y compris au bloc opératoire. Le point à l'occasion du congrès qui se tient à Saint-Malo jusqu'à samedi.

Page 5



Philippe Henaut

À 20 ans, il rêve de gagner les 24 Heures du Mans

En fin de journal



Jérôme Fouquet

Manche

Le conseil départemental va prendre le pouls du terrain

Page 8

Les permanences des députés et sénateurs tagués

Page 8

Wauquiez divise Les Républicains

« Pour que la France reste la France. » Le contenu d'un tract diffusé ce week-end a déclenché une nouvelle crise interne chez Les Républicains, en plein doute sur la stratégie à adopter pour relancer le parti.

Page 4



AFP

Huile de palme : le conflit déminé

Après l'accord conclu avec le ministre de l'Agriculture, les syndicats FNSEA et JA ont appelé, hier, à lever leur blocus des raffineries. Dans un entretien, Stéphane Travers (photo) fait le point sur la position du gouvernement.

Page Terre



Joël Le Gall

Un week-end pour explorer le passé

Visites de chantiers de fouilles (ici, à Rennes en 2018), expositions, ateliers, conférences... Les récentes découvertes de l'Ouest sont présentées aux 9^{es} Journées nationales de l'archéologie qui se déroulent ce week-end.

Page Sciences



Ouest-France

Point de vue

par Bruno Tertrais (*)

Chine - USA : une rivalité croissante

Le monde a les yeux rivés, à juste titre, sur la question nord-coréenne et le sommet qui vient de se tenir entre Donald Trump et Kim Jong-un. Mais la Corée du Nord est l'arbre qui cache la forêt. Dans le « Grand Jeu » asiatique, la rivalité entre la Chine et les États-Unis bat son plein et redouble d'intensité.

Il existe un différend économique de longue date entre Pékin et Washington, sur lequel M. Trump s'était fortement positionné dès la campagne électorale. Le président américain estime que les États-Unis sont en position excessivement défavorable (notamment du fait du déficit commercial qu'ils entretiennent avec la Chine) et veut rééquilibrer les relations entre les deux pays. D'où une série de mesures agressives contre les importations et les investissements chinois.

De son côté, l'establishment sécuritaire américain considère désormais la Chine comme la priorité stratégique numéro un de l'Amérique. Début juin, au Forum de Shangri-La, le grand rendez-vous annuel des responsables politiques et militaires de l'Asie-Pacifique qui se tient à Singapour, le secrétaire américain à la Défense, James Mattis, s'est montré sévère envers Pékin, accusé d'avoir une politique « d'intimidation et de coercition » en Asie. Il a annoncé

que Washington allait intensifier ses patrouilles militaires en mer de Chine du Sud dans le but d'y faire respecter la liberté de navigation.

On pourra dire que l'Amérique se cherche toujours un ennemi : la réalité est que depuis quelques années, la Chine avance ses pions de manière de plus en plus résolue dans les eaux de l'Asie méridionale et orientale. Elle a annexé, dans les faits, les îles disputées qu'elle contrôle en mer de Chine du Sud, y étend son emprise et y installe des bases militaires – sans se soucier des revendications du Vietnam ou des Philippines, alors que celles-ci sont souvent fondées en droit. Maître incontestable et tout-puissant de la Chine, M. Xi semble vouloir que son mandat soit aussi celui de l'expansion maritime de l'Empire du milieu.

Taiwan, enjeu central

Dans cette partie, l'enjeu central est la grande île voisine de Taïwan. Car celui des dirigeants chinois qui réalisera l'unification des « deux Chine » restera dans l'histoire comme au moins l'égal de Mao. M. Xi s'efforce de « racheter » le soutien de la vingtaine de pays qui entretiennent encore des relations diplomatiques avec Taïpei, et

a engagé un bras de fer avec les compagnies aériennes qui desservent l'île rebelle.

La « République de Chine » est un enjeu majeur de la sécurité internationale depuis 1949, et son sort a bien failli provoquer plus d'une fois une guerre entre Washington et Pékin. Or, la Maison-Blanche, soutenue par le camp républicain, ne ménage pas son soutien à la présidente Tsai, indépendantiste élue en 2016. M. Trump a autorisé la reprise des escales de l'US Navy à Taïwan, et autorisé la vente à Taïpei de composants militaires sensibles. En mars, le Congrès a autorisé, pour la première fois, des visites d'officiels américains de haut niveau sur l'île.

L'évidente nécessité pour les deux parties de gérer ensemble et en bonne intelligence la question nord-coréenne sera-t-elle suffisante pour les conduire à éviter une escalade à la fois commerciale et militaire ? Ce n'est pas certain. La Chine dit vouloir un résultat « gagnant-gagnant », mais veut en fait évincer l'Amérique de son environnement. M. Trump, pour sa part, semble ne croire qu'à la reddition de ses adversaires. La partie risque d'être compliquée et tendue.

(*) Directeur adjoint de la Fondation pour la recherche stratégique.

Des recettes ensoleillées entre terre et mer !



En vente en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr